

Journal d'un savant fou

Vendredi 13 avril

Hiargh hiargh ! Mon but est enfin accompli ! Heureux, heureux, je suis si heureux ! Moi, le grand professeur Roquefer, j'ai ANEANTI LA TERRE !!!

Depuis dix ans, oui, dix ans de ma vie, je comploté contre l'espèce humaine, qui, sans moi, aurait « tué » la Terre... Cette planète souillée, polluée, abîmée par des siècles et même des millénaires d'occupation humaine ! Et il y a dix ans, j'ai donc décidé d'exterminer la race des hommes, et leur planète avec... Les humains, oui, mais pourquoi la planète ? Parce que je veux mettre fin à ses souffrances ! La Terre brûle, la Terre a mal, la Terre agonise ! Tout cela, à cause des hommes et de leur folie !...

Samedi 14 avril

Mon bonheur est total. Je ris, je danse, je jubile ! J'ai mené à bien mon projet, l'ambition de ma vie !! Je suis le meilleur, le plus doué, le plus intelligent, le génie le plus génial de la Terre ! Ah, mais que dis-je ?! Il n'y a PLUS de Terre ! La Terre n'existe plus, hahahahahahaaa !!

Mardi 17 avril

L'arme fatale-mon arme fatale : la bombe tri-atomique 377XB2-, j'ai mis sept ans à la construire... Un véritable bijou de technologie... J'ai employé, pour sa fabrication, des dizaines de scientifiques renommés, sélectionnés parmi les meilleurs. Je les ai fait éliminer un par un, bien entendu, pour préserver le secret du siècle ! Il ne s'agissait pas que l'un d'entre eux vende la mèche ! ... Hahaha !

Ah, quand même, je suis vraiment fier de moi. Qui, avant moi, a eu l'idée de soulager un peu cette bonne vieille Terre de sa douleur ? Personne ! Haha ! Que je suis intelligent, tout de même ! ...

Jeudi 19 avril

Mon cerveau est tellement développé (et je suis modeste) que j'ai pensé vraiment à tout : j'ai fabriqué une petite capsule -oh, vraiment petite : 500 m² !- avec à l'intérieur toutes les installations nécessaires à mon bonheur bien mérité : piscine, salle de musculation, restaurant, planétarium... et salle d'opération !

De cette capsule, en orbite autour de ... ce qui reste de mon astre natal, j'ai pu assister à l'explosion de celui-ci ; explosion phénoménale provoquée par une de mes nombreuses -et non moins extraordinaires- inventions : cette chère petite bombe 377XB2.

Dimanche 22 avril

Devant l'éblouissante perfection de mon plan, j'avais omis un petit détail : je suis SEUL. Ce n'est pas que je m'ennuie dans ma capsule ; la vérité, c'est que mon beau restaurant et ma salle d'opération ne vont me servir à rien étant donné que je n'ai ni cuisinier ni chirurgien. Toute intelligence, aussi grande soit-elle, a ses limites.

Heureusement, j'ai prévu une colossale quantité d'eau et de nourriture ; et je ne risque pas de tomber malade : je suis en parfaite sécurité dans ma capsule (que j'appelle affectueusement *ma Bulle*).

Mercredi 23 avril

Aujourd'hui est un jour important : c'est mon anniversaire. J'ai essayé de me faire un gâteau, mais la cuisine est un des rarissimes domaines dans lesquels je n'excelle pas. Pour l'occasion, je me suis offert une superbe couronne en or massif sertie de saphirs. J'avais pris soin de la faire ciseler le 9 avril, peu avant mon départ pour l'espace. Et elle me va comme un gant ! Je ne la quitte plus ...

Malgré tout, j'ai ressenti une petite pointe de regret à l'idée que personne ne m'a souhaité bon anniversaire... A ce moment, je me suis rappelé un jour merveilleux. Je fêtais mes dix ans. J'avais invité une douzaine d'amis. Nous avons disputé une partie de football et partagé un succulent gâteau. Je me souviens que la maison était décorée de ballons de toutes les couleurs et que j'avais reçu plein de cadeaux, parmi lesquels une belle voiture télécommandée. Ce jour avait été formidable, l'un des plus beaux de ma vie. La nostalgie de mon enfance m'a alors envahi...

Lundi 30 avril

Je commence à me sentir un peu seul. Je ne m'ennuie pas dans ma Bulle, mais il me manque un peu de compagnie, une présence à mes côtés, ne serait-ce qu'un chien.

Pourquoi ne me suis-je pas gardé un compagnon ? Heureusement, ce journal me sert un peu de confident. Je me rappelle un ami que j'avais, enfant. Il s'appelait Roberto ; on allait partout ensemble, inséparables. Puis il a déménagé et nous nous sommes perdus de vue. Il m'a beaucoup manqué. Pour tout dire, je n'ai jamais eu beaucoup d'amis...

Jeudi 3 mai

Cette solitude commence à devenir pesante. Je passe de plus en plus de temps, silencieux, allongé sur mon lit, à penser. Je pense aux gens que j'aimais jadis, avant que la Terre ne se disloque. Je pense à ma mère, Rose, à mon frère, Feri, et à mes trois neveux, Jordan, Mélissa et Max.

Malgré l'amour que j'avais pour eux, je les ai sacrifiés. Je les ai sacrifiés alors que j'aurais pu les emmener avec moi dans ma Bulle. Pourquoi ? Parce que je pensais qu'eux aussi devaient mourir avec la Terre, qu'ils étaient, comme tous les autres, responsables de la dégradation de leur planète autrefois si belle. Mais je les aimais, et en y repensant je crois que j'ai été quelque peu égoïste envers eux.

Mercredi 9 mai

Je suis seul. Toujours plus seul.

Je veux quelqu'un qui m'écoute, qui me parle, qui me comprenne ! J'ai besoin de me confier !

Lundi 14 mai

Je n'ai rien mangé ni bu depuis jeudi. Je n'en peux plus. Il me faut quelqu'un, une présence, n'importe quoi ! La nuit, je fais des cauchemars. Je vois des ombres noires qui s'approchent de moi, menaçantes. J'entends des hurlements ; je sens les ombres me toucher de leurs mains glacées... et je me réveille en sueur. Cela me terrorise, je n'en dors plus. Ces affreux cauchemars me hantent toutes les nuits.

Jeudi 17 mai

Pourquoi, oui, pourquoi ai-je anéanti la Terre ?! Moi qui en étais si fier, au début, maintenant je le regrette. Jamais je n'aurais dû penser que mieux valait faire exploser la planète plutôt que de vivre sur cette Terre réchauffée, polluée, asphyxiée... Sciemment, j'ai tué des innocents. Le professeur Roquefer est devenu fou !

Et maintenant c'est trop tard. Il n'y a plus personne. Je suis le dernier survivant des Terriens ! J'ai essayé de me débarrasser du journal... puis je me suis ravisé, préférant garder une trace de mon « aventure ». Mais à quoi bon ? Une fois que je serai mort, qui lira ce journal ? ...

Vendredi 18 mai

Je suis le DERNIER humain vivant. Le dernier survivant. C'est insoutenable.

Adieu.

FIN